

Bayeux

Le devenir des maternelles d'Argouges inquiète

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | vendredi 22 décembre 2017

669 mots



Les parents d'élèves s'étaient donné rendez-vous devant l'école pour une action symbolique. - Crédit Ouest-France

Dénonçant un manque d'information, les parents se sont réunis, jeudi, avec pancartes et t-shirts pour interpeller la collectivité et connaître le lieu où seront placés leurs enfants.

La mobilisation

Depuis lundi, déjà, une banderole « école en danger » a été accrochée sur les grilles d'entrée de la primaire, à Argouges. Une page Facebook, « sauvons notre école », a également été lancée. Et jeudi, les parents d'élèves s'étaient donné rendez-vous à l'heure de sortie avec pancartes et t-shirts floqués pour interpeller.

L'envoi d'une lettre par Arnaud Tanquerel, vice-président en charge de l'enseignement à Bayeux intercom, quelques heures plus tôt, n'a pas enrayé le mouvement. « On n'en sait pas plus. »

L'origine de la mobilisation est liée au regroupement de la maternelle et de l'élémentaire depuis la rentrée 2017, annoncé dès l'automne 2016. Les locaux de la première sont amenés à accueillir, après travaux, la halte-garderie Graine d'éveil. Un autre chantier prévoit l'aménagement de la seconde pour s'adapter à son public élargi.

Un retard lié aux travaux de désamiantage

Mais le déménagement des enfants devait intervenir « que lorsque les travaux seront terminés », relatent les familles. Et c'est ce point qui, désormais, les inquiète. « En novembre, lors du conseil d'école, on nous a appris que le désamiantage avait été mal budgétisé », relate Sandra Khouildi, mère de famille et déléguée. Ayant pour conséquence un nouveau calendrier.

« On n'est pas là pour pointer du doigt quiconque. Ce qu'on veut savoir, c'est qu'est-ce qu'on fait de nos 80 loulous. » Pères et mères reprochent à Bayeux intercom de ne pas les

informer de la suite.

« On redoute que nos enfants soient mis dans d'autres écoles. Après, en effet, il y a l'option des modulaires. Mais il y a des permis de construire, des appels d'offres, des délais incompressibles... » Et ne voyant aucune décision venir, ils s'interrogent.

« Salle de motricité, dortoir, etc., on a besoin de tout ça », explique Michaël Lebosquain, père de famille. Ajoutant que se pose aussi la question **« des conditions de travail »** de l'équipe pédagogique.

À terme, c'est l'avenir même du groupement que les familles estiment en danger. **« Ça commence déjà à circuler, on entend des parents dire : on va changer nos enfants d'école. »**

Arnaud Tanquerel, lui, se veut rassurant. **« L'école d'Argouges n'est en aucun cas menacée, indique-t-il dans son courrier. Bien au contraire, l'objectif est de conforter l'existence de ce groupe scolaire en lui offrant des locaux totalement réaménagés. »** La seule question qui se pose, pour l'élu, c'est **« le phasage »** des travaux. Rappelant que la collectivité cherche **« une solution temporaire respectant le confort et le bien-être des élèves et de la communauté éducative »**.

Une réponse insuffisante, selon les parents, qui se demandent si toutes les options ont été envisagées. Ceux-ci ont rendez-vous avec le vice-président début janvier et espèrent obtenir également une rencontre avec le président de Bayeux intercom, Patrick Gomont. **« Ce qu'on veut, c'est qu'on n'ait pas à se battre pour avoir des informations. [...] On va vite arriver à septembre. »**

Mariam FOURNIER.